



Rivista del digitale nei beni culturali

ICCU-ROMA

# Indexation, numérisation et publication en ligne de la collection d'art moderne et contemporain du Centre George Pompidou

**François Quéré**

*Centre national d'art et de culture Georges Pompidou de Paris*

«Près de 58 000 œuvres constituent la Collection du Centre Pompidou/Musée national d'art moderne. Elle couvre tout le XXème siècle à travers la plupart des artistes plasticiens et des concepteurs (architectes et designers) qui ont marqué de leurs ouvrages, travaux et productions, la création foisonnante de ces cent dernières années. La "Collection du Musée en ligne", destinée au grand public, a été élaborée à partir de la base de données documentaire du Musée, instrument de travail quotidien des conservateurs et de leurs équipes. Elle permet de visualiser les descriptifs et les reproductions de toutes les références de la Collection, d'opérer des recherches approfondies selon différents critères (date de création de l'œuvre, support...) et de se constituer des dossiers»<sup>1</sup>.

Ce court texte de présentation de la collection en ligne du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle (Mnam/Cci) figure sur la page de présentation des différents catalogues en ligne<sup>2</sup> accessibles sur le site internet du Centre Pompidou. Au-delà de la présentation somme toute assez classique de la collection, une phrase retient tout particulièrement l'attention de toute personne qui s'interrogerait sur la nature même de l'objet «collection en ligne»:

«destinée au grand public, [la collection en ligne] a été élaborée à partir de la base de données documentaire du Musée, instrument de travail quotidien des conservateurs et de leurs équipes»<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Catalogues en ligne: collection du Musée en ligne*, <http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Docs.nsf/Docs/ID24125893193A8805C1256DA300397E0C?OpenDocument&sessionM=4.2&L=1#>.

<sup>2</sup> Sont ainsi référencés et accessibles en ligne aux côtés de la collection, le catalogue de la Bibliothèque Kandinsky - Centre de documentation et de recherche du Musée national d'art moderne, l'Encyclopédie Nouveaux Médias, le catalogue de la Bibliothèque publique d'information et le catalogue de la médiathèque de l'Institut de recherche et de coordination Acoustique/Musique.

<sup>3</sup> *Catalogues en ligne: collection du Musée en ligne* cit.

Dès l'origine, la collection en ligne<sup>4</sup>, de son vrai nom *Navigart version internet*, a donc été pensée comme un objet destiné et orienté grand public. Cette interface de consultation a été mise en production en septembre 2003, dans le cadre de la refonte globale du site internet de l'établissement. Il y est fait mention dans le rapport d'activité 2003:

«la mise en ligne de l'intégralité des collections nationales, soit 50.000 œuvres, constitue une des nouveautés les plus notables. Bien que la visibilité des œuvres se fasse progressivement en fonction des droits de reproduction accordés, la banque d'images compte à ce jour plus de 25.000 œuvres, toutes disciplines confondues»<sup>5</sup>.

Dire que cette interface de consultation puise l'ensemble de ses données dans la «base de données documentaire du Musée, instrument de travail quotidien des conservateurs et de leurs équipes»<sup>6</sup> est évidemment un raccourci de langage, destiné à faciliter la compréhension des processus. Les deux bases de données sont en réalité distinctes et relativement étanches, en termes de technologies et de serveurs. Cela étant, les données affichées en ligne sont bien le fruit d'un transfert direct de la base de données des collections vers le site internet du Centre Pompidou.

Considérer l'ensemble de la chaîne d'information uniquement du point de vue de la collection en ligne consiste donc à ne prendre en compte que la partie visible de l'information. C'est pourtant bien de ce point de vue que nous sommes amenés, au sein de la cellule internet, à nous intéresser à l'ensemble du processus de production, gestion et divulgation, des informations gérées par les équipes du Musée national d'art moderne<sup>7</sup>. Et pour rendre compte de la demande initiale du comité éditorial de *DigItalia*, c'est également de ce point de vue que nous envisagerons la gestion électronique des collections du Musée.

Engagée en France dans les années 1970<sup>8</sup>, l'informatisation des inventaires muséaux a connu son épanouissement avec le réseau internet. C'est bien dans le cadre d'une révolution des usages liée aux évolutions des technologies de l'information et de la communication que l'objet *Collection en ligne du Mnam/Cci* a vu le jour.

<sup>4</sup> <http://collection.centrepompidou.fr>.

<sup>5</sup> *Rapport d'activité du Centre Pompidou*, Paris: Centre Pompidou, 2003, p. 10, <http://www.centrepompidou.fr/rapports/rapport2003/pdf/01-evenements-sommaire.pdf>.

<sup>6</sup> *Catalogues en ligne: collection du Musée en ligne*, cit.

<sup>7</sup> Nous remercions pour leur concours l'ensemble de nos collègues du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, en particulier du service des collections, de la bibliothèque Kandinsky et de la Direction des systèmes d'information. Qu'ils nous excusent, par anticipation, de toute omission ou imprécision liée justement à la position extérieure que nous occupons dans ces processus.

<sup>8</sup> Le catalogue collectif des collections des musées de France créé en 1975, Joconde, est accessible en ligne depuis 1995, <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>.

En juin 2003, le présidence du Centre Pompidou et la direction du Mnam/Cci demandent à la Direction des éditions, responsable des publications internet, de mettre en place une politique de gestion des droits d'auteur permettant de publier sur internet et à moyen terme, l'intégralité des reproductions des œuvres de la collection<sup>9</sup>. Cette demande liée au développement du réseau, est en définitive le résultat d'une extension naturelle du champ d'application des missions statutaires du Musée: assurer la constitution, la conservation et la diffusion des collections. En effet, sur les quelques 60.000 œuvres de la collection, seules quelques milliers d'entre elles peuvent être exposées simultanément dans les espaces du Musée<sup>10</sup>; en 2005, 3.300 œuvres ont par ailleurs été prêtées dans le cadre d'expositions temporaires et de partenariats avec des institutions françaises et étrangères<sup>11</sup>. Ainsi, seule une petite partie de la collection est immédiatement accessible au public. Les catalogues raisonnés et thématiques des collections, édités régulièrement par le Centre (photo, arts plastiques, design, cinéma...) ne peuvent malheureusement que donner un reflet partiel de la collection. Ils ne visent pas l'exhaustivité et ne peuvent faire l'objet de mises à jour régulières. Le réseau internet permettra en revanche dès 2003 de s'affranchir de ces contraintes de temps, d'espace et, dans une certaine mesure, de coûts de publication<sup>12</sup>, en publiant dans un même espace les informations documentaires disponibles sur l'intégralité des œuvres de la collection, sans évidemment se substituer à la diffusion matérielle et concrète des œuvres dans les salles du Mnam, ou ailleurs.

La collection en ligne permet ainsi depuis 2003 de faire une recherche parmi l'ensemble des œuvres et artistes de la collection<sup>13</sup>. Cette recherche peut se faire sur un nombre réduit de critères:

- nom artiste;
- pays de naissance;
- secteur de collection;
- type d'œuvre;
- mot du titre;
- année de création;

<sup>9</sup> Cette mise en ligne faisait suite à la publication en 2001 d'un ouvrage sur la collection design du Centre Pompidou, catalogue accompagné d'un CDROM contenant une interface (développée en PHP/MySQL) permettant de visualiser une sélection de 1.631 œuvres de 212 artistes issus des collections du Musée.

<sup>10</sup> 1581 au 14 avril 2007.

<sup>11</sup> *Rapport d'activité du Centre Pompidou, 2005*, <http://www.centrepompidou.fr/rapports/rapport2005/index.html>.

<sup>12</sup> Hors coûts de gestion des données, de production et de reproduction des images des œuvres et de maintenance des applications et des serveurs!

<sup>13</sup> 58.468 œuvres de 5.288 artistes au 28 mars 2007. Sont exclues par traitement les œuvres en cours d'acquisition, les fonds documentaires, etc.

- année d'acquisition;
- numéro d'inventaire<sup>14</sup>.

Ces critères pouvant être combinés dans le cadre de recherches complexes. Les utilisateurs peuvent également effectuer une recherche simple, en «texte seul».

La liste de ces critères, amenée à évoluer régulièrement, a été définie en concertation entre les équipes du Mnam/Cci et les responsables internet. Il s'agit de concilier plusieurs impératifs différents, dans un équilibre toujours renouvelé entre le caractère scientifique et documentaire de la publication et l'approche résolument grand public de la collection en ligne.

Très récemment, le Musée a validé la mise en place de deux nouveaux critères de recherche dans *la collection en ligne*. L'année d'acquisition et le numéro d'inventaire ont ainsi fait une entrée discrète dans le moteur de recherche. L'ajout de ces deux critères a été sollicité par la cellule internet, à la suite de questions très précises. Plusieurs internautes nous avaient en effet demandé comment connaître rapidement le nombre et la nature des œuvres entrées en collection une année donnée. Le critère *Année d'acquisition* répond à cette demande. La recherche par numéro d'inventaire permet quant à elle de faciliter l'accès à une œuvre donnée de la collection<sup>15</sup>.

Cette constatation au caractère a priori anecdotique permet cependant de mettre à jour une nouvelle partie du processus de mise en ligne: *la collection en ligne* est en fait une version volontairement bridée d'une autre application, *Navigart*. Cette application, développée par Videomuseum<sup>16</sup>, permet la consultation, la recherche et l'affichage dans des interfaces internet<sup>17</sup> des données gérées dans la base de données des collections du Musée. Le paramétrage applicatif de Navigart définit, en fonction de l'environnement de publication (public ou interne), non seulement un certain nombre de filtres sur les données affichées, mais également les critères d'interrogation disponibles, liés ou non à des profils utilisateurs. La souplesse de ce paramétrage applicatif permet donc d'imaginer à moyen terme la mise en ligne pour le grand public de nouvelles informations et de nouveaux critères de recherche, toujours en collaboration entre les équipes du Musée et les équipes internet.

<sup>14</sup> Les deux derniers critères ont été ajoutés en février 2007.

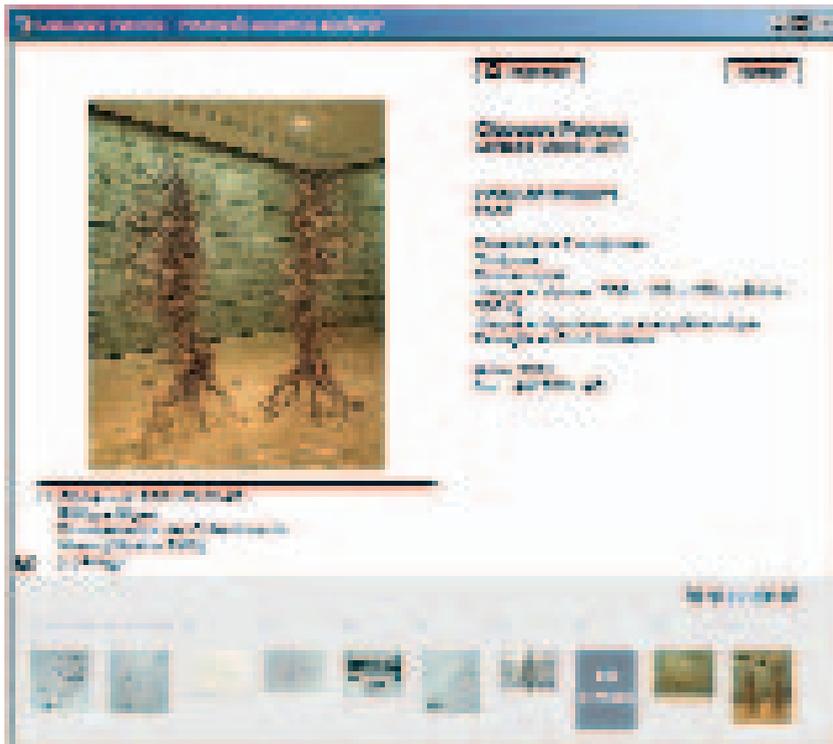
<sup>15</sup> Grand classique des demandes reçues sur le site du Centre, l'identification des œuvres des collections: «J'ai vu une œuvre avec une salade posée sur un bloc de pierre, mais je n'ai pas noté le titre ou l'auteur». Transmettre au demandeur le numéro d'inventaire de cette œuvre de Giovanni Anselmo (en l'occurrence AM 1985-177) permet de faciliter considérablement sa recherche dans la collection en ligne.

<sup>16</sup> «Videomuseum est un réseau de musées [dont le centre Pompidou – Musée national d'art moderne] et d'organismes gérant des collections d'art moderne et contemporain (musées nationaux, régionaux, départementaux ou municipaux, Fonds national et régionaux d'art contemporain, fondations) qui se sont regroupés pour développer en commun des méthodes et des outils utilisant les nouvelles technologies de traitement de l'information, afin de mieux recenser et diffuser la connaissance de leur patrimoine muséographique», <http://www.videomuseum.fr>.

<sup>17</sup> PHP, MySQL, Javascript.

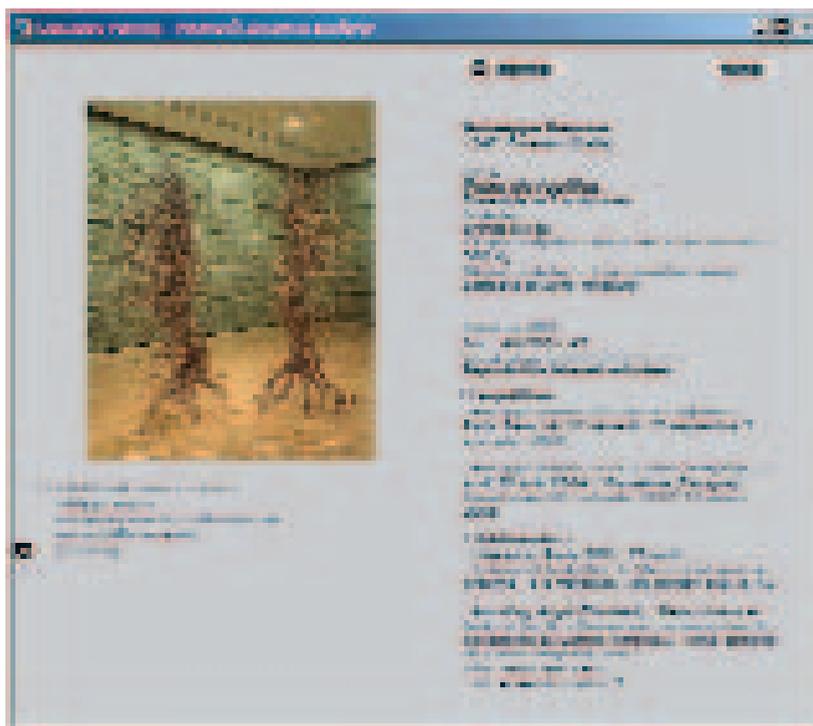
Dans la version internet, certains champs de la base de données sont recalculés pour l'affichage, pour simplifier ou rendre intelligibles au grand public certaines informations de gestion des œuvres. Le «cartel» de l'œuvre est ainsi publié sur internet dans sa version publique<sup>18</sup>.

Nous pouvons à titre d'exemple, comparer les notices d'une même œuvre de la collection, dans un environnement internet et dans l'environnement standard de Navigart en intranet:



*Version publique internet*

<sup>18</sup> Le champs «mode d'acquisition» par exemple dans la version internet n'affiche que le mode juridique (achat, don, donation...) et la date d'entrée en collection mais ne spécifie pas le vendeur ou le donateur de l'œuvre, sauf s'il s'agit d'une volonté explicite du donateur, du Musée, ou d'une mention du contrat d'acquisition. On spécifie par exemple dans la version internet les dons de la Société des amis du Musée.



*Version intranet avec identification*

La version complète de Navigart est accessible, en consultation libre ou après identification, depuis l'intranet du Centre Pompidou et dans les espaces accessibles aux chercheurs, comme la salle de lecture de la Bibliothèque Kandinsky. Le Service des collections du Mnam/Cci, administrateur des bases de données de gestion des collections, est responsable de la gestion des profils utilisateurs, attribuant à chacun des droits de consultation et d'administration personnalisés. Au sein d'un ensemble de droits attribués par les administrateurs, les utilisateurs identifiés peuvent encore personnaliser la liste de critères de recherche, ainsi que les modes d'affichage des résultats.

Ainsi la notice œuvre Navigart intranet ci-dessus ne présente pour des raisons de lisibilité et de confidentialité qu'une petite partie des critères disponibles à l'affichage.

Enfin, un certain nombre de fonctionnalités avancées sont proposées, aussi bien dans la version internet que dans la version intranet: constitution et mémorisation de dossiers de recherche, export et impression de listes d'œuvres, etc.

A ce stade, nous avons vu comment les données de la base des collections sont accessibles en consultation, sous plusieurs formats et types d'affichage dépendants du contexte, par l'intermédiaire d'applications orientées internet.

Nous avons également pu entrevoir par l'exemple quelques-uns des critères d'indexation de ces données, qu'ils soient évidents comme l'auteur, le titre de l'œuvre ou son numéro d'inventaire, ou plus étroitement liés à la vie de l'œuvre dans les collections du Musée.

Mais surtout, nous l'avons souligné, ces données sont exportées depuis une autre base de données, dans laquelle travaillent directement les conservateurs, gestionnaires de collection, attachés de conservation, responsables du comité d'acquisition et personnels administratifs du Musée: Gcoll.

Gcoll, logiciel et par extension *base de données des collections*, est une application client/serveur éditée, comme Navigart, par Videomuseum. Cette application est la seule qui permette à ce jour de modifier les valeurs de la base de données des collections. Chaque utilisateur identifié dispose de droits personnalisés lui permettant de visualiser, modifier, ou tout simplement renseigner les informations relatives aux œuvres et artistes de la collection<sup>19</sup>. On renseigne ainsi dans Gcoll les mouvements, prêts, dépôts, restaurations, citations bibliographiques... de l'ensemble des œuvres.

Par l'intermédiaire de fiches récapitulatives, Gcoll permet également de regrouper dans un ensemble cohérent des œuvres d'un même groupe, ce qui s'avère par exemple particulièrement utile dans le cadre de la collection architecture et design, où une «œuvre» est souvent considérée comme un ensemble de documents relatifs à un même projet (dessins, plans, maquettes, etc.).

Enfin, des dossiers permettent à chaque utilisateur ou à un groupe d'utilisateurs de constituer des ensembles d'œuvres permanents ou temporaires, afin de préparer par exemple un accrochage du Musée, le mouvement simultané de plusieurs œuvres, ou tout simplement pour réunir plusieurs références dans un seul ensemble dans le cadre d'une recherche théorique.

Le mode de fonctionnement applicatif de Gcoll dépasse de très loin le cadre de notre quotidien – n'oublions pas que cette présentation de la gestion numérique des collections est orientée depuis le point de vue «internet grand public». Il nous appartient cependant de présenter ici les principaux critères d'indexation des artistes et des œuvres dans la base.

Sans citer l'intégralité de ces critères dans le détail<sup>20</sup>, il est important que noter de deux clés principales sont utilisées dans l'indexation: la référence artiste et le numéro d'inventaire de l'œuvre. Elles permettent, comme nous le verrons, de mettre en place une interopérabilité entre bases de données. On dispose donc dans Gcoll de deux notices principales, artiste et œuvre, auxquelles sont ensuite associées les notices images et organismes.

<sup>19</sup> Et ce, dès le début de la procédure d'acquisition avec un numéro d'inventaire provisoire.

<sup>20</sup> Pour des raisons de confidentialité et de lisibilité, nous ne reprenons ici que les principaux critères ou principales catégories, grâce à une liste établie en avril 2006 par Stéphanie Fargier, Service des

### Notice artiste:

- *Référence Videomuseum\** (identifiant/clé de l'artiste, ex: D05236) [Identifiant];
- Nom artiste\* [Créateur];
- Compléments (précisions sur le ou les noms et membres du groupe);
- Type d'auteur (individuel, groupe, attribué à, école de);
- Critères relatifs à la biographie: nationalité, date, ville et pays de naissance, de décès...;
- Critères relatifs à la gestion des droits d'auteur: Copyright, *Gestionnaire*, ayants droit...;
- etc.

### Notice œuvre:

- Nom(s) auteur(s)\* (lien avec la table artiste) [Créateur];
- Notice auteur(s);
- Numéro principal d'inventaire et index des types de numéro d'inventaire;
- Critères relatifs à l'ensemble et au récapitulatif<sup>21</sup> (date, description...);
- Critères relatifs au titre (principal, attribué, ancien titre, titre donné par l'artiste...);
- Lieu, date de réalisation, stade de la création (indexation du texte libre d'après thesaurus)...;
- *Secteur de collection\** (service de conservation du musée responsable de la gestion de l'œuvre, ex: Arts plastiques, Cabinet d'Art Graphique, Design...);
- Domaine\* (libellé: Dessin, Sculpture...);
- Dénomination (bas-relief, collage...);
- Matériaux Support Technique (indexation du texte libre d'après thesaurus ex: Huile sur toile);
- Critères relatifs aux dimensions de l'œuvre (poids, taille...);
- Tirage (épreuve d'artiste, 1/20...);
- Autres collaborateurs [Editeur/collaborateur];
- Inscriptions principales (texte libre ou composé de données structurées ex : S.D.B.DR.: Picasso 1910);
- Commentaires;
- Ensemble de critères relatifs à la provenance ou au dépôt de l'œuvre (mode d'acquisition, provenance, organisme attribuant, déposant, date d'acquisition,

collections, Mnam/CCI.

Légende:

*En italique, les informations non publiques* (invisible dans la collection en ligne)

\* signale un champ obligatoire

[entre crochet: équivalence Dublin Core]

<sup>21</sup> Les notions d'ensemble et de récapitulatif servent comme nous l'avons dit à regrouper les informations d'un lot d'œuvres appartenant à un même ensemble (ex: portfolio...).

- de dépôt ou d'attribution...);
- Historique de l'œuvre: mouvements, prêts et dépôts, mais aussi bibliographie (Numéros Issn, Isbn, expositions...);
- Code de localisation de l'œuvre;
- Critères relatifs à la gestion des droits d'auteurs (gestionnaire de droits, copyright auteur ou spécifique à l'œuvre);
- etc.

Notice image:

La notice image permet la gestion de tout média associé à l'œuvre, que celui-ci soit ou non disponible au format numérique<sup>22</sup>.

- *Nom image\** (identifiant propre à la base de données) [identifiant];
- *Type de média\** (image, vidéo, son) [format];
- Description [description];
- Photographe/photothèque [créateur];
- Copyright [droits].

Notice organisme:

Cette notice permet de détailler, mutualiser et publier sur internet les informations propres au gestionnaire des droits de reproduction et/ou des droits d'auteur liés à l'œuvre et à l'artiste.

- *Référence Videomuseum\** (identifiant propre à la base de données) [identifiant];
- Nom et coordonnées complètes de l'établissement.

Les outils de gestion de la collection, en particulier Gcoll, sont des outils développés pour le compte des membres de l'association Videomuseum. Au-delà de cette mutualisation des ressources techniques, les membres de l'association se sont également entendus pour mutualiser les processus de mise à jour de ces données et mettre en commun un certain nombre d'informations.

Après avoir rappelé le caractère nécessairement collaboratif de la constitution du thésaurus commun aux différents utilisateurs, condition sine qua non de toute mutualisation des données et des processus, nous pouvons mettre en

<sup>22</sup> Les reproductions photographiques des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne sont réalisées par les équipes internes du Centre Pompidou (photographes du service audiovisuel, prise de vue en Tiff CMJN). La commercialisation des images fait l'objet d'un contrat de concession confié à un tiers, à qui est transmise une version haute définition. Des versions basse définition de différents formats (jpeg 72 dpi en RVB) sont produites pour les exploitations de consultations, en particulier pour la *collection en ligne*. Des métadonnées sur la prise de vue ou la numérisation sont automatiquement associées au fichier.

avant deux exemples d'utilisations mutualisées des bases de données des différents organismes:

- la base de donnée artistes est gérée, non pas par les organismes membres, mais directement par les équipes de Videomuseum; toutes les informations biographiques (date de naissance, de mort, changement de nom...) mais également les informations relatives aux droits d'auteur sont saisies de façon centralisée par Videomuseum dans une base unique et rattachées à la *Référence Videomuseum* de l'artiste (de type D404093<sup>23</sup>)<sup>24</sup>,
- une base dite «base commune» agglomère l'ensemble des collections gérées avec les applications Videomuseum; elle est générée deux fois par an et réunit, sous un même thésaurus et dans une seule interface de consultation (Navigart), les collections des 57 membres, soit 246.884 œuvres de 20.782 artistes ou collectifs. Cette base documentaire est accessible, via identification, par l'ensemble des membres.

### Une interopérabilité entre bases de données...

Notre présentation de la gestion numérique de la collection du Mnam, toujours depuis le point de vue de la *collection en ligne*, nous a mené jusqu'à la source des données et à considérer le lien étroit qui existe entre les données publiques et les outils de gestion.

Cela étant, notre présentation serait totalement incomplète si nous ne nous faisons pas écho ici d'autres passerelles qui existent entre Gcoll ou Navigart<sup>25</sup> et d'autres applications de gestion interne. Ces passerelles sont construites autour de la *Référence videomuseum* pour les artistes et le plus souvent autour du numéro d'inventaire pour les œuvres, mais également à l'aide des index et thésaurus mis en place et partagés par les différentes applications.

Pour rester fidèle à notre approche pragmatique et conserver le point de vue de l'internaute, nous pouvons ainsi citer en exemple l'utilisation du critère «code localisation» qui permet l'interopérabilité de Navigart avec l'*Accrochage en ligne*<sup>26</sup>. Cette «application<sup>27</sup>» permet aux visiteurs et aux équipes de l'accueil du Centre Pompidou de retrouver en temps réel sur le site internet du Centre les œuvres des collections présentées dans les salles du Musée.

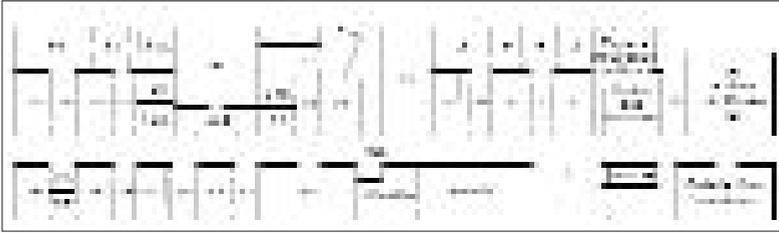
<sup>23</sup> Alvar Aalto.

<sup>24</sup> Dans les faits, les membres peuvent également réaliser des modifications sur les fiches artistes, modifications ensuite filtrées et validées par les équipes Videomuseum.

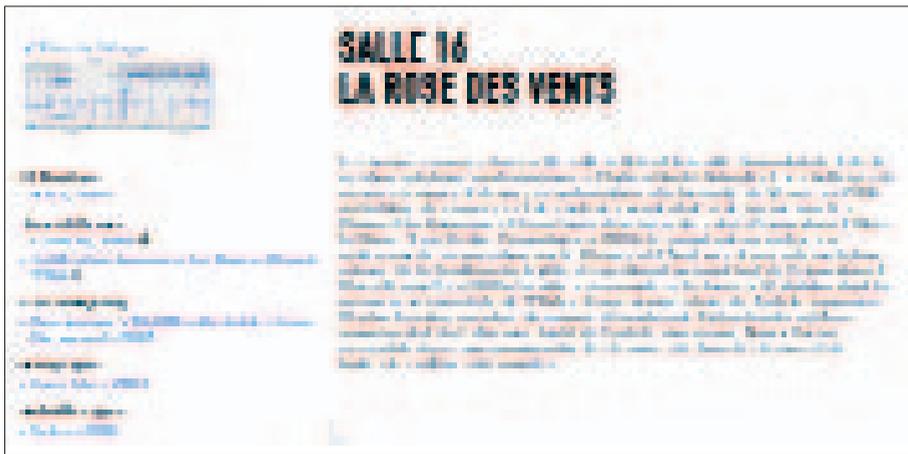
<sup>25</sup> Le choix des points d'ancrages des passerelles (directement depuis Gcoll, depuis Navigart intranet ou parfois même depuis Navigart internet), dépend à la fois des connecteurs entre bases de données et de la nature des informations à échanger (publiques, privées, filtrées, etc.).

<sup>26</sup> <http://www.centrepompidou.fr/musee>.

<sup>27</sup> Il s'agit encore une fois d'un abus manifeste de langage.



En cliquant sur le plan interactif, les internautes peuvent accéder au détail de chaque salle, et à la liste des œuvres présentées:



Le texte de salle est directement publié via application de gestion du site internet. En revanche, l'ensemble des informations relatives aux œuvres localisées dans la salle est le résultat d'un import quotidien des œuvres dont le code de localisation se situe dans la tranche 1N4XXX à 1N5XXX<sup>28</sup>.

L'affichage du pictogramme indiquant la présence d'une reproduction (🖼️) est lié à la fois à l'existence d'une reproduction pour l'œuvre en question<sup>29</sup> et au statut de l'œuvre en terme de droits de reproduction sur internet<sup>30</sup>. La gestion des médias associés permet également de lier la notice œuvre à une reproduction publiée sur un site tiers, ou d'associer plusieurs médias à une œuvre, comme dans l'exemple de *Infiltration homogen für Konzertflügel*.

<sup>28</sup> Le chiffre 1 correspond au Centre Pompidou, N4 au niveau 4 du bâtiment, suivi du code de la salle et du code de la cimaise. Dans notre exemple, 1N4S16.

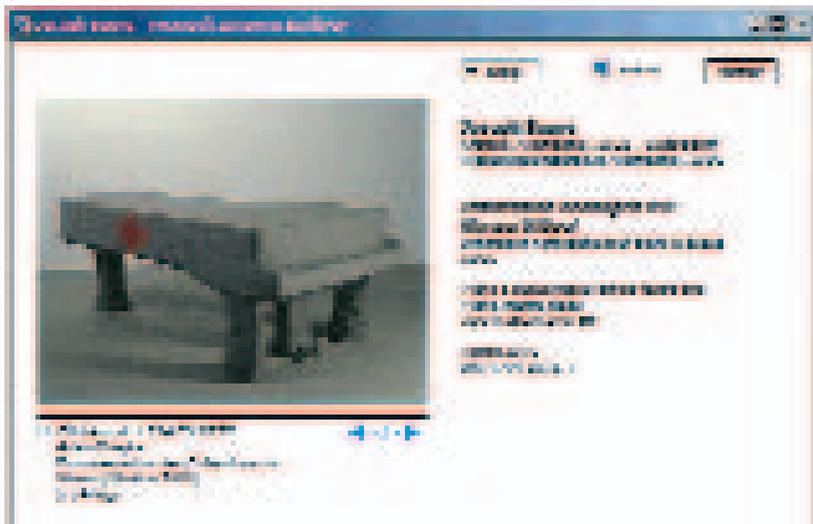
<sup>29</sup> Notice image de Gcoll.

<sup>30</sup> Information également renseignée au niveau de la notice artiste et œuvre de Gcoll.

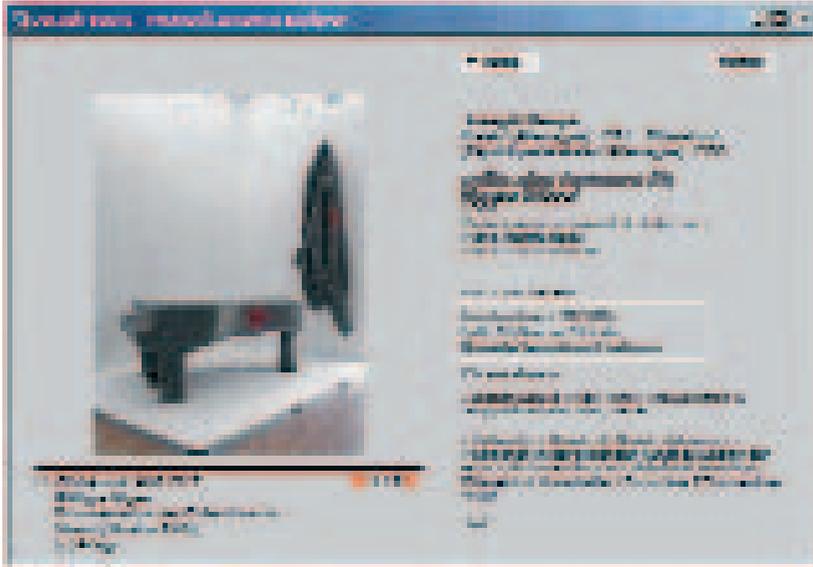
En cliquant sur le titre d'une œuvre dans l'accrochage en ligne, on accède aux informations détaillées:



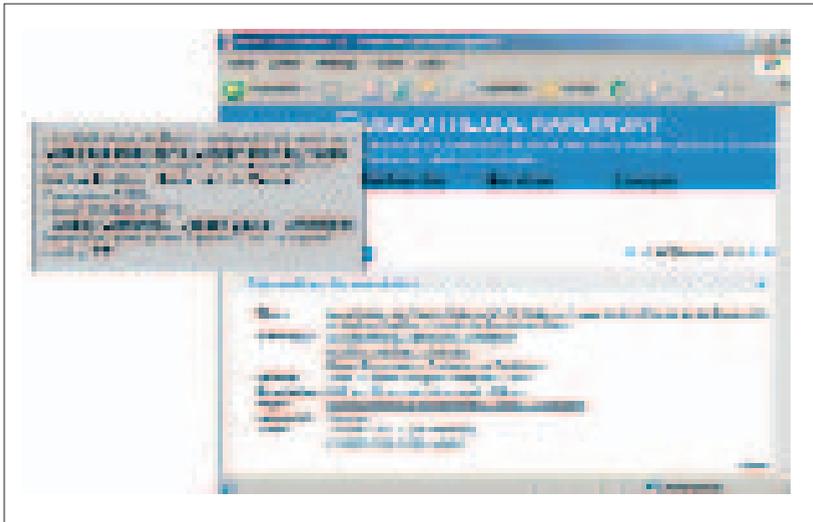
L'ensemble des informations affichées étant les mêmes, sous une autre forme, lors d'une interrogation de la *collection en ligne*:



Enfin, dans Navigart en version intranet avec identification, où apparaissent pour la première fois le code de localisation et les informations sur les droits de reproduction internet de l'œuvre, à l'origine de l'ensemble de cette chaîne de publication:



Autre exemple d'interopérabilité, les utilisateurs ont également la possibilité de lancer une recherche automatique dans le catalogue de la Bibliothèque Kandinsky, en cliquant sur le lien Isbn<sup>31</sup> affiché dans Navigart intranet, dans la rubrique «bibliographie»:



<sup>31</sup> Renseigné en Bibliographie/Numéro Isbn dans la notice œuvre.

La question du droit de reproduction des images sur le site internet du Centre Pompidou et dans la collection en ligne, que nous venons d'évoquer lors de notre présentation de l'accrochage en ligne, est évidemment au cœur des processus de transferts ascendants de données, de la base de gestion vers les sites publics.

En effet, la quasi-totalité des œuvres des collections du Mnam/Cci est à ce jour encore protégée par la législation française relative aux droits d'auteur et au statut de l'œuvre d'art. Ce droit est applicable aux publications hors ligne et en ligne du Centre et court, sauf exception, sur une durée de 70 ans après la mort de l'auteur.

Il appartient donc au Centre Pompidou, producteur de ses propres reproductions, de négocier contractuellement avec les artistes, ayants droit, ou leurs représentants, en France et à l'étranger, le droit d'afficher ces reproductions en ligne.

Les index de la base et applications de gestion permettent ainsi de:

- renseigner, dans un premier temps, le type de média associé à l'œuvre et l'indexer;
- si le média n'existe pas, générer un traitement de type «pas d'image»;
- si le média existe, prendre en compte les règles de gestions de droits de reproduction associés à l'artiste et/ou à l'œuvre.

Cette gestion du droit de reproduction permet ainsi d'autoriser ou d'interdire, au niveau de l'artiste ou de l'œuvre, la publication en ligne du média. Ainsi, une politique de suivi très précis des droits de reproduction est menée au niveau de l'établissement. Les efforts d'identification et de recherche des ayants droit sont ensuite mutualisés via le référentiel «gestionnaire» partagé au niveau de Videomuseum.

Enfin, les notices œuvres et artistes de la collection en ligne précisent à la fois et de façon systématique les coordonnées du distributeur de la reproduction (pour une demande de type commerciale), le gestionnaire du droit de reproduction<sup>32</sup> et le copyright demandé par l'artiste ou le gestionnaire des droits. Un travail d'accompagnement éditorial est réalisé sur le site internet du Centre Pompidou afin de préciser aux internautes (individuels, presse, sociétés...) agissant à titre personnel, éducatif, éditorial ou commercial, les conditions de reproduction des œuvres<sup>33</sup>.

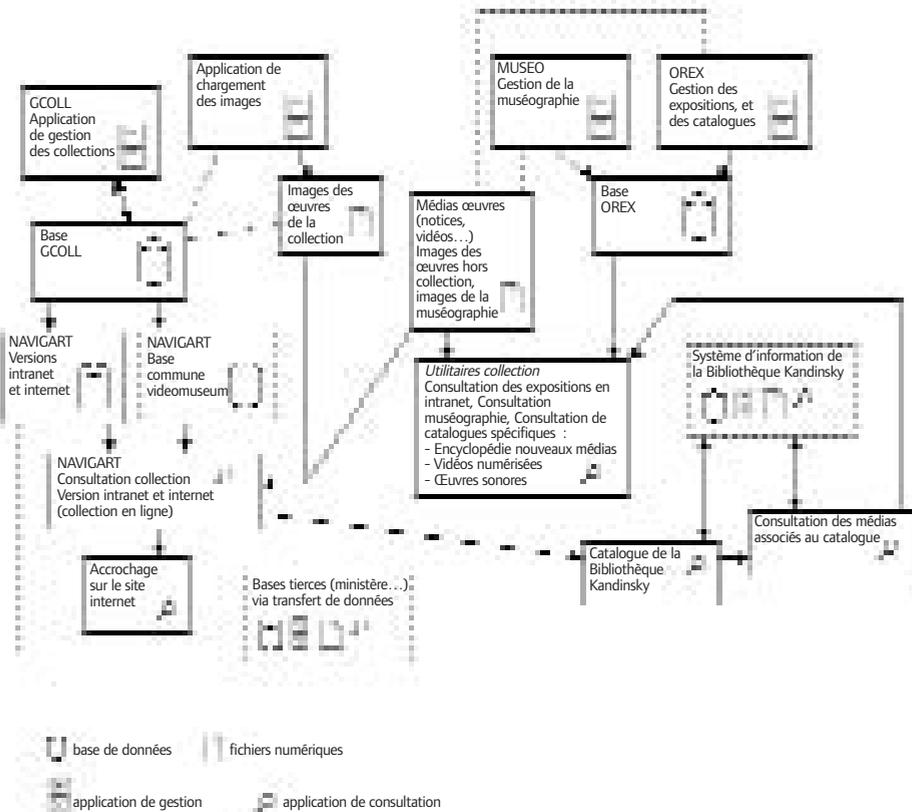
<sup>32</sup> Et, dans le cas de sociétés de gestion, ses coordonnées.

<sup>33</sup> «Attention: les reproductions en ligne des œuvres des collections sont destinées uniquement à la consultation dans un cadre personnel. Leur utilisation professionnelle est soumise à la réglementation en vigueur et au respect des droits d'auteur et des droits d'exploitation des images. Toute utilisation d'une reproduction photographique réalisée par le Centre Pompidou doit faire l'objet d'une demande auprès de [...]. Toute reproduction d'une œuvre qui ne ferait pas partie du domaine public doit également faire l'objet d'une demande de droits auprès des ayants droits (société de droits d'auteur ou artiste). Les copyrights des œuvres de la collection sont disponibles dans la Collection en ligne»,

<http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Communication.nsf/0/3590D3A7D1BDB820C125707C004512D4?OpenDocument&sessionM=3.10.1&L=1>.

Les exemples d'interopérabilité entre les bases de données privées et publiques du Mnam/Cci sont divers et les potentialités quasi infinies<sup>34</sup> (dossier d'œuvre partagé, guichet unique d'accès aux collections nationales, export de données vers des bases tierces...), tout en prenant conscience des difficultés liées au respect de la confidentialité et de l'intégrité des données et à la prise en compte des contraintes imposées par le respect des droits d'auteur.

Un schéma illustratif a été réalisé par nos collègues de la Direction des systèmes d'informations<sup>35</sup> afin d'appréhender, début 2006, les échanges et interactions entre bases. En voici en conclusion une version simplifiée, sur laquelle figurent les exemples que nous avons mis en avant et qui donne une vision synthétique des processus décrits ici.



<sup>34</sup> Lire à ce sujet de Nathalie Leleu, *Le Musée 2.0*, «l'art même», 2007, n. 35.

<sup>35</sup> Bruno Gonthier, DSI/Centre Pompidou, mars 2006. La base OREX ici représentée est une base de gestion temporaire d'œuvres principalement dans le cadre des expositions temporaires.